

YVON RODRIGUE

*Service d'Orientation et de Tests
d'Admission (SOTA) de
l'Université de Montréal*

LE COUNSELING D'ORIENTATION EN PETIT GROUPE: NATURE ET CARACTERISTIQUES

Le thème qui fait l'objet de discussion du présent exposé s'intitule "Counseling d'orientation en petit groupe."

Une première partie de l'exposé servira à situer le counseling d'orientation en petit groupe dans le contexte général du counseling et de l'orientation alors qu'une deuxième partie portera sur un bref aperçu des origines et du développement ainsi que de la nature et des caractéristiques d'un tel processus. Une troisième et dernière partie enfin sera réservée à la description, dans leurs grandes lignes bien entendu, de deux recherches en cours à ce sujet.

On peut dire que, née de la fusion de la guidance et de la psychologie scientifique, la psychologie du counseling a connu ses débuts durant les premières années de notre siècle, avec des pionniers tels que Parsons, Weaver, et Beers. Toutefois, comme spécialité distincte et appellation spécifique, Thompson et Super (1964) affirment que "c'est une création des années 1950 et donc une des plus récentes parmi les disciplines psychologiques . . . , un jeune adolescent dans la famille de la psychologie . . . (p. 10)." Il s'agit d'un domaine présentement en transformations profondes, mais qui devra subir des modifications encore plus radicales pour répondre convenablement aux besoins de notre société future (Wrenn, 1962). C'est un peu dans cette ligne de pensée que, dans leur plus récent exposé des normes de formation et de compétence du spécialiste en counseling, Loughary et ses collaborateurs (1965) rappellent les exigences et les pressions toujours croissantes exercées sur les praticiens de cette discipline et les services qu'on attend d'eux.

Quoique, d'un certain point de vue, l'acceptation et l'attention marquées que l'on manifeste maintenant à l'égard du counseling puissent être considérées comme des gains notables pour la profession, Wrenn (1965: voir Loughary, 1965) s'efforce de mettre en garde contre une telle tendance: "elle constitue un danger sérieux qui consiste à attendre et espérer beaucoup trop d'un petit nombre de personnes" (p. 59). Cette situation est d'autant plus délicate que la très grande majorité des auteurs dans le domaine s'accorde à souligner le caractère nettement fragmentaire, souvent ambigu ou même négatif des résultats de recherches rapportées jusqu'à maintenant. Holland (1964) en arrive justement à cette conclusion après une analyse des principaux programmes de recherche de grande envergure et ajoute que, "d'un double point de vue théorique et pratique, le sort du counseling demeure incertain même si les efforts tentés permettent les plus grands espoirs" (p. 277).

Il est possible d'isoler un certain nombre de facteurs reliés partiellement à un tel état de chose. A la suite de Holland, il convient d'abord de noter que les travaux non publiés dépassent de beaucoup, en nombre, ceux qui le sont et que, de plus, seuls quelques auteurs rapportent des résultats empiriques. Brayfield, de son côté, déplore le fait que, encore aujourd'hui, "la majorité est à la remorque de la minorité. (1964, p. 322)" Enfin, Borow (1964) semble voir tout simplement là un signe de l'imaturité d'une jeune discipline.

Un autre facteur d'explication concerne l'engouement des spécialistes du domaine à l'égard des méthodes et des techniques traditionnelles. On ne peut s'empêcher d'être inquiet devant une telle attitude si l'on sait que, comme le rappelle Farnsworth dans sa plus récente revue des études de l'efficacité du counseling, "personne n'a encore démontré de façon probante que c'est un processus efficace (1966, p. 81)." Il ne faudrait pas conclure par là que l'avenir de la profession se trouve irrémédiablement compromis. Au contraire, il apparaît d'autant plus important de tenter une clarification et une révision des positions traditionnelles en counseling tant en regard des objectifs poursuivis et des méthodes utilisées qu'à différents autres points de vue (Patterson, 1966).

Sous ce rapport, une conviction, qui a persisté et qui, sans contredit, est encore présente chez un grand nombre sinon chez la majorité, veut que le counseling, par définition, soit et doive être exclusivement une relation de personne à personne i.e. une seule personne, le client, avec une seule autre, le spécialiste du counseling (Wright, 1959). Depuis peu cependant, plusieurs auteurs ont remis en question cette conception et ont proposé l'analyse systématique de la consultation de groupe en counseling. Pour ne mentionner que les principaux, il convient de retenir les noms de Boy, Isaksen et Pine (1963), Cohn (1964), Christensen (1966), Driver (1958), Froehlich (1958), Gawrys et Brown (1965), Gazda (1963), Hoyt (1955), Ohlsen (1964), Wright (1959).

La nécessité d'étudier le counseling en petit groupe et les résultats qui en découlent s'appuie fermement tant sur des arguments d'ordre théorique que pratique. En effet, on a pu assister, au cours de la dernière décennie, au développement phénoménal des méthodes et des techniques de la dynamique des groupes et, parallèlement, de ce que l'on peut appeler le counseling en petit groupe. Quoique encore passablement fragmentaires, les résultats des recherches expérimentales à ce sujet n'en demeurent pas moins nettement suffisants pour mettre en doute la conviction selon laquelle le counseling, par définition, est et doit être "exclusivement" une relation de personne à personne. Les résultats déjà acquis permettent même de dire que le counseling en petit groupe est aussi et, dans certains cas, davantage efficace que le counseling individuel. Notons toutefois que, même si, comme l'affirme la majorité des auteurs dans ce domaine, la consultation en petit groupe peut répondre de façon appropriée aux besoins de counseling et d'orientation d'un grand nombre de personnes, il n'est pas question pour autant d'éliminer complètement l'entrevue individuelle. Néanmoins, ceux qui auraient besoin de rencontres individuelles pourraient également bénéficier du counseling en petit groupe, ne serait-ce que comme préparation à ces rencontres individuelles.

En second lieu, il est généralement admis que l'on est actuellement confronté avec un problème d'ordre pratique particulièrement aigu: il s'agit, d'une part, de la pénurie actuelle de spécialistes en counseling et en orientation et, d'autre part, de l'augmentation de plus en plus rapide que connaît en ce moment la population scolaire. Ce problème est d'une acuité d'autant plus grande qu'on ne peut espérer le résoudre par la seule augmentation des personnes compétentes dans le domaine. Lifton (1966) émet l'opinion suivante à ce sujet:

Le nombre d'individus qui ont besoin d'aide augmente de plus en plus et la pénurie de spécialistes professionnels s'accroît. Même s'il était possible

de trouver, de former et d'engager le personnel approprié, la nature du problème exige que d'autres techniques soient expérimentées. Il ne subsiste aucun doute quant à la nécessité de réévaluer les méthodes par lesquelles on peut venir en aide aux gens (p. 1).

Les nouvelles méthodes auxquelles veut référer Lifton sont, est-il besoin de le dire, celles du counseling en petit groupe.

Devant de tels faits, les progrès du counseling en petit groupe et le problème de la pénurie de spécialistes professionnels en counseling, nul ne contestera l'importance, pour ne pas dire la priorité, qu'il faut accorder à ce champ de recherche. Comme le souligne Borow (1964), les recherches, dans ce domaine de la technologie du counseling professionnel entre autres, "sont considérées par plusieurs de toute première urgence dans le développement d'un service d'orientation et de counseling viable" (p. 377).

Cependant, l'analyse des écrits portant sur le counseling d'orientation en petit groupe présente, dès l'abord, un problème particulièrement difficile à résoudre, celui de la confusion sémantique qui régnait dans ce domaine. En 1949, Super constatait déjà la très grande diversité et parfois même l'incohérence des divers travaux et affirmait qu'il était "très difficile de les assimiler et de les synthétiser (p. 496)." Encore aujourd'hui, la majorité des auteurs dont Kagan (1966) et Wright (1963), abondent dans le même sens. Ce dernier va jusqu'à comparer la situation actuelle à "la confusion des langues de la tour de Babel" (p. 205). Selon Kagan, deux raisons expliquent qu'une telle confusion se soit perpétuée: premièrement, toutes sortes d'étiquettes ou de noms impropres sont utilisés à tort et à travers et, deuxièmement, les chercheurs négligent de fournir des renseignements suffisants quant à la nature du travail de counseling effectué avec les groupes.

On peut également tirer une partie de l'explication de cet état de chose dans l'histoire même du counseling en petit groupe. En effet, la méthode de groupe en counseling d'orientation est une découverte récente et elle s'est développée de façon sporadique comme l'indiquent Glanz (1962) et Christensen (1966). Il est possible de retracer les origines de cette approche au tout début du siècle dans trois mouvements principaux: la dynamique de groupe, la thérapie de groupe et la guidance de groupe (Bennett, 1963; Glanz, 1962). Ce n'est toutefois qu'après la Seconde Guerre Mondiale que la méthode du counseling d'orientation en groupe fut réellement lancée. "La Seconde Guerre Mondiale fut au counseling en groupe ce que la Première Guerre Mondiale fut au testing de groupe: elle a diminué les résistances tout en stimulant l'intérêt quant à son utilisation" (Warters, 1960, p. 170). L'augmentation très marquée des publications à ce sujet au cours des 20 dernières années démontre bien l'essor considérable qui a eu lieu depuis cette date. Sur un total d'environ 400 publications relevées durant la période 1945-1966, 65 sont parues avant 1955 et 335 de 1955 à 1966. Cette amélioration ne s'est pas seulement manifestée dans la quantité, mais aussi dans la qualité des travaux effectués. Comme l'a noté Borow (1959: voir Bennett, 1964), "certains indices encourageants permettent maintenant de dire que l'attitude expérimentale a enfin pris racine dans ce domaine" (p. 482). La même opinion semble partagée par Kagan (1966) dans sa plus récente revue des travaux publiés à cet effet.

Par contre, le problème d'une définition du counseling en petit groupe persiste. Dans leur synthèse des principales définitions qui ont présentement cours, Cohn et ses collaborateurs (1963) soulignent les nombreuses inconsist-

ances et la quantité d'opinions diverses quant à la nature de ce processus. A titre d'illustration de leur pensée, le témoignage suivant est des plus éloquentes :

Certains, d'accord avec Caplan (1957) et Goldman (1962), soutiennent que le counseling en groupe se situe sur un continuum qui s'étend de la guidance de groupe (diffusion de renseignements) à la thérapie de groupe (traitement de troubles émotionnels). Alors que, pour certains autres, ce processus emprunterait ses buts et ses techniques à la guidance de groupe, pour d'autres, il aurait des liens plus étroits avec la thérapie de groupe. Ohlsen et Proff (1960) pour leur part y voient un synonyme de la thérapie de groupe, tout en préférant réserver l'expression counseling de groupe au travail effectué avec des gens normaux en milieu non-médical. Selon Lifton (1961) et Warters (1960) par contre, d'autres encore soutiennent qu'il s'agit d'un processus différent de la thérapie i.e. il implique des changements d'attitudes, alors que la thérapie vise à des transformations en profondeur. Toutefois, Hinckley et Herman (1951) utilisent le terme guidance de groupe pour décrire un processus qui produit, lui aussi, des changements d'attitudes. Enfin, le counseling multiple, tel que décrit par Driver (1954), serait différent de tout ce qui précède parce qu'il doit toujours être suivi d'entrevues individuelles (p. 355).

On voit tout de suite jusqu'à quel point il peut être difficile ensuite de parcourir les écrits portant sur le counseling en petit groupe d'autant plus que la majorité des auteurs n'apportent que de maigres détails quant à leur orientation théorique. Bien qu'il puisse exister de fait ou de façon théorique des différences entre toutes les activités que l'on vient de mentionner (thérapie, guidance, etc.), nul ne contestera la présence des liens étroits qui les relient au counseling d'orientation en petit groupe. Quelques précisions complémentaires s'imposent donc; seront considérées successivement et très brièvement les expressions counseling d'orientation, counseling de groupe vs thérapie de groupe, counseling de groupe vs guidance de groupe, counseling de groupe vs *group orientation*, counseling de ou en groupe et, enfin, counseling d'orientation en petit groupe. Une esquisse rapide des principales caractéristiques de ce processus viendra compléter cette partie de la discussion.

A. COUNSELING D'ORIENTATION

Nombreux sont les auteurs qui ont proposé des définitions du counseling d'orientation (Gustad, 1953; voir McGowan et Schmidt, 1962; Super, 1957; Tyler, 1961; etc.) On constate toutefois beaucoup de liens de parenté entre plusieurs des définitions proposées. Dit de façon succincte, c'est un processus destiné à aider des personnes à mieux utiliser leurs ressources pour faire face à la vie (Tyler, 1961).

B. COUNSELING DE GROUPE VS THERAPIE DE GROUPE

Dans son plus récent volume, Lifton (1966) rapporte que la confusion et le désaccord au sujet de la signification des termes counseling et thérapie persistent encore aujourd'hui. On peut distinguer deux positions: les tenants de l'une prétendent que ce sont deux processus et qu'ils diffèrent selon la compétence du spécialiste et selon la gravité et la complexité des difficultés du client (Warters, 1960). Les tenants de la deuxième position conçoivent comme thérapeutique toute relation qui permet à une personne de mieux percevoir ses besoins et de modifier son comportement, et ne différencient pas les deux termes (Lifton, 1966). Néanmoins, comme le souligne Warters (1960), "il est généralement admis que l'expression counseling de groupe est plus appropriée que thérapie de groupe pour décrire les services habituellement procurés en

milieu scolaire" (p. 172), ce sur quoi Cohn et ses collaborateurs (1963, 1964) semblent en général d'accord.

C. COUNSELING DE GROUPE VS GUIDANCE DE GROUPE

Certains auteurs, dont Kemp (1964), établissent une distinction entre deux autres expressions: les "socio-groupes" et les "psycho-groupes". La première expression réfère à la guidance de groupe alors que la deuxième s'applique à ce qu'on appellera plus loin le counseling d'orientation en petit groupe. Les activités de la guidance de groupe, plus générales et dont le counseling de groupe ferait partie (Bennett, 1963; Glanz, 1962), se situent davantage au plan intellectuel qu'au plan émotif (Kemp, 1964), concernent plutôt des besoins d'information (Glanz, 1962; Lifton, 1966) et impliquent habituellement des groupes plus nombreux (Warters, 1960).

D. COUNSELING DE GROUPE VS GROUP ORIENTATION

Une autre expression que l'on rencontre assez souvent dans les écrits américains est l'expression anglaise *group orientation*. C'est une expression qui a le sens d'adaptation à des situations nouvelles (Bennett, 1963). Dit autrement, il s'agit d'une activité destinée spécifiquement à venir en aide à des nouveaux venus, au collègue ou à l'université, pour des problèmes d'adaptation au milieu physique, pour l'acquisition de nouvelles habitudes, pour l'adaptation psychologique et sociologique à ce nouveau milieu ainsi qu'au système d'éducation lui-même (Glanz, 1962).

E. COUNSELING DE OU EN GROUPE

Quelques auteurs, dont Gawrys et Brown (1965), font allusion à une distinction entre le counseling "en" groupe et le counseling "de" groupe, mais la majorité ne semble pas en tenir compte. Selon les commentaires de Gawrys et Brown à ce sujet, le counseling "de" groupe serait caractérisé par le fait que le psychologue y est considéré comme le personnage central alors que, dans le counseling "en" groupe, tous, chacun des participants y compris le spécialiste du counseling, sont sur un pied d'égalité. La caractéristique principale du counseling "en" groupe est que chacun agit en tant que "membre-psychologue" alors que ce n'est pas du tout le cas pour le counseling "de" groupe. Une deuxième distinction, mentionnée par Kagan (1966), met l'accent sur la différence entre le groupe où l'attention est centrée sur chacun des participants—ce qui serait le cas pour le counseling "en" groupe—et celui où le psychologue se centre sur la dynamique du groupe dans son ensemble.

F. COUNSELING D'ORIENTATION EN PETIT GROUPE

Il faut encore dire que le counseling en petit groupe n'est pas non plus le counseling individuel appliqué à la situation de groupe; il s'agit plutôt d'un processus différent ayant des caractéristiques propres. A la suite de leur revue des principales opinions qui ont présentement cours à cet égard, Cohn et ses collaborateurs (1963) en arrivent à la définition qui suit:

C'est un processus dynamique et inter-personnel, permettant à des individus qui se situent dans les limites normales de l'adaptation, de travailler à l'exploration de problèmes et de sentiments à l'intérieur d'un groupe de pairs et avec un professionnel, spécialiste du counseling, dans le but de modifier leurs attitudes et ainsi d'être plus en mesure de faire face à des problèmes d'adaptation et de maturation (p. 355).

C'est une définition qui convient parfaitement au counseling d'orientation en petit groupe avec la seule différence toutefois que, dans ce dernier cas, l'accent est placé sur la solution de problèmes de choix de carrière.

G. CARACTERISTIQUES

Les caractéristiques essentielles du counseling d'orientation en petit groupe, telles qu'on peut les résumer à la suite de Wright (1959), sont les suivantes: 1. les participants se réunissent à partir d'un problème commun qui les touche vraiment tous et chacun i.e. le choix d'une carrière, 2. le spécialiste du counseling a le rôle de meneur de discussion, mais remplit cette fonction en qualité de membre du groupe, un peu comme tous les autres participants, 3. une atmosphère d'acceptation, de détente, d'aide réciproque favorise l'expression libre des participants, 4. l'efficacité du processus se traduit par une plus grande maturité professionnelle des participants.

Mentionnons encore une dernière caractéristique importante, celle des avantages supplémentaires que procure une telle méthode et qu'il n'est pas possible d'obtenir en rencontres individuelles. On peut diviser ces avantages selon qu'ils concernent le client ou le spécialiste du counseling: 1. du côté du client, ce dernier est plus à même de prendre conscience qu'il n'est pas seul à se débattre avec des difficultés dans ses études, dans son choix de carrière, etc., il a l'occasion d'aider et de recevoir de l'aide de confrères dans la même situation que lui et aussi de consacrer plus de temps à la discussion de ses divers problèmes; 2. du côté du spécialiste du counseling, ce dernier a alors la possibilité d'atteindre un grand nombre d'étudiants qui autrement ne pourraient être rencontrés, d'identifier ceux qui ont besoin d'aide individuelle et de disposer ensuite de plus de temps à leur consacrer. Il est bien évident que ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses caractéristiques de counseling en petit groupe, mais il n'est pas du ressort de cette étude d'en présenter une liste exhaustive.

Je termine rapidement en vous faisant part de deux recherches sur le counseling d'orientation en petit groupe (élaborées conjointement avec monsieur D. Chouinard et sous la direction du docteur Roger E. Lapointe) et actuellement en voie de réalisation à l'Institut de Psychologie de l'Université de Montréal. Alors qu'une première étude porte sur l'évaluation des résultats de rencontres de counseling d'orientation en petit groupe selon le schème "avant-après, groupe expérimental-groupe témoin" et au moyen de deux critères d'efficacité complémentaires et multi-dimensionnels (la maturité professionnelle et la satisfaction), parallèlement, dans la recherche qu'il poursuit, monsieur Chouinard analyse le contenu de ces mêmes rencontres. Ces deux recherches conjointes ont donc été définies au départ comme étant avant tout des études pilotes d'un domaine encore inexploré de façon systématique dans le milieu canadien-français.

Un groupe de 126 étudiants volontaires de la dixième année scientifique du cours secondaire public fut divisé en deux groupes équivalents, l'un expérimental (N: 63) et l'autre témoin (N: 63). Les sujets du groupe expérimental, répartis en huit petits groupes semblables de 8 à 10 membres chacun et entre deux psychologues accompagnés d'un observateur, ont participé à une série de quatre rencontres de counseling d'orientation en petit groupe. La technique utilisée au cours de ces rencontres fut celle d'échange ou de discussion. D'une durée respective de 90 minutes, les rencontres se sont échelonnées sur une

période de quatre semaines consécutives à raison d'une rencontre par semaine. Les étudiants du groupe témoin par contre, n'ont reçu aucune consultation. Le *Questionnaire sur le choix de la carrière* de Crites (1961) a été administré avant les rencontres en petit groupe, immédiatement après et neuf mois plus tard aux sujets des deux groupes, expérimental et témoin, mais seuls ceux du groupe expérimental subirent un *Questionnaire de satisfaction*, immédiatement après les rencontres et neuf mois plus tard.

Les principaux résultats qui se dégagent de l'expérience tentée sont une plus grande maturation professionnelle des sujets du groupe expérimental, la satisfaction des mêmes sujets à l'égard de divers aspects de l'aide reçue au cours des rencontres et des relations négatives entre la maturation professionnelle et la satisfaction.

Un rapport complet et détaillé des deux recherches, les thèses elles-mêmes, seront disponibles sous peu.

REFERENCES

- Bennett, M. E. *Guidance and counseling in groups*. (2nd ed. Rev.) New York: McGraw-Hill, 1963.
- Bennett, M. E. Strategies of vocational guidance in groups. In H. Borow (Ed.), *Man in a world at work*. Boston: Houghton Mifflin, 1964. Pp. 460-486.
- Borow, H. (Ed.) *Man in a world at work*. Boston: Houghton Mifflin, 1964.
- Boy, A. V., Isaksen, H. L., & Pine, G. J. Multiple counseling: A catalyst for individual counseling. *The School Counselor*, 1963, **11**, 8-11.
- Brayfield, A. H. A critical examination of research issues. In H. Borow (Ed.), *Man in a world at work*. Boston: Houghton Mifflin, 1964. Pp. 310-323.
- Christensen, E. W. Group counseling: Its use and potential value. In J. F. Adams (Ed.), *Counseling and guidance, a summary view*. New York: Macmillan, 1966. Pp. 353-362.
- Cohn, B. (Ed.) *Guidelines for future research on group counseling in the public school setting*. New York: Board of Cooperative Educational Services, 1964.
- Cohn, B., Combs, C. F., Gibian, E. J., & Sniffen, A. M. Group counseling—An orientation. *The Personnel and Guidance Journal*, 1963, **42** 355-358.
- Crites, J. O. Application to the Commissioner of Education. U.S. Office of Education, Department of Health, Education, and Welfare, 1961.
- Driver, H. I. *Counseling and learning through small group discussion*. Madison, Wisconsin: Monona Publications, 1958.
- Farnsworth, K. E. Application of scaling techniques to the evaluation of counseling outcomes. *Psychological Bulletin*, 1966, **66**, 81-93.
- Froehlich, C. P. Must counseling be individual? *Educational and Psychological Measurement*, 1958, **18**, 681-689.
- Gawrys, J., Jr., & Brown, O. B. Group counseling: More than a catalyst. *The School Counselor*, 1965, **12**, 206-214.
- Gazda, G. M. Group counseling: A growing solution. *Catholic Counselor*, 1963, **8**, 17-27.
- Glanz, E. C. *Groups in guidance; the dynamics of groups and the application of groups in guidance*. Boston: Allyn and Bacon, 1962.
- Holland, J. L. Major programs of research on vocational behavior. In H. Borow (Ed.), *Man in a world at work*. Boston: Houghton Mifflin, 1964. Pp. 259-284.
- Hoyt, D. P. An evaluation of group and individual programs in vocational guidance. *The Journal of Applied Psychology*, 1955, **39**, 26-30.
- Kagan, N. Group procedures. *Review of Educational Research*, 1966, **36**, 274-287.
- Kemp, C. G. *Perspectives on the group process; a foundation for counseling with groups*. Boston: Houghton Mifflin, 1964.
- Lifton, W. M. *Working with groups; group process and individual growth*. (2nd ed.) New York: Wiley, 1966.

- Loughary, J. W. (Ed.) *Counseling, a growing profession*. Washington, D.C.: Association for Counselor Education and Supervision, and American School Counselor Association, Divisions of American Personnel and Guidance Association, 1965.
- McGowan, J. F., & Schmidt, L. D. *Counseling: Readings in theory and practice*. New York: Holt, Rinehart & Winston, 1962.
- Ohlsen, M. M. *Guidance services in the modern school*. New York: Harcourt, Brace & World, 1964.
- Patterson, C. H. Counseling. *Annual Review of Psychology*, 1966, 17, 79-110.
- Super, D. E. Group techniques in the guidance program. *Educational and Psychological Measurement*, 1949, 9, 496-510.
- Super, D. E., Crites, J. O., Hummel, R. C., Moser, H. P., Overstreet, P. L., & Warnath, C. F. *Vocational development: A framework for research*. New York: Bureau of Publications, Teachers College, Columbia University.
- Thompson, A. S., & Super, D. E. (Eds.) *The professional preparation of counseling psychologists*. New York: Bureau of Publications, Teachers College, Columbia University, 1964.
- Tyler, L. E. *The work of the counselor*. (2nd ed.) New York: Appleton-Century-Crofts, 1961.
- Warters, J. *Group guidance, principles and practices*. New York: McGraw-Hill, 1960.
- Wrenn, C. G. *The counselor in a changing world*. Washington, D.C.: American Personnel and Guidance Association, 1962.
- Wright, E. W. Multiple counseling: Why? When? How? *The Personnel and Guidance Journal*, 1959, 37, 551-557.
- Wright, E. W. Group procedures. *Review of Educational Research*, 1963, 33, 205-213.

GUIDANCE COUNSELING IN SMALL GROUPS— NATURE AND CHARACTERISTICS

YVON RODRIGUE

In this paper Rodrigue covers the following points: the position of counseling in small groups within the general framework of counseling and guidance, theoretical and practical arguments in favour of research into the subject, a glimpse at its origins and at its development, problems relating to the definition of this development, a comparison between definitions of several related terms, essential characteristics, and a glimpse at two research studies into this matter.